

Le parc Oakwood



Le parc Oakwood doit son nom au jumelage entre l'ancienne ville d'Outremont et la ville d'Oakwood en Ohio, en 1976. Le parc est surtout connu pour abriter un des rares tronçons à ciel ouvert du ruisseau Provost – maintenant appelé ruisseau d'Outremont – qui descend du mont Royal avant de disparaître dans les canalisations. Relativement petit par comparaison aux grands parcs de l'arrondissement, il comprend, néanmoins, un tennis et une patinoire à ciel ouvert durant l'hiver.

Photo Journal d'Outremont

MÉMOIRE VIVANTE

NUMÉRO 55, AUTOMNE 2026



Société d'histoire d'Outremont

999, avenue McEachran
Outremont (Québec) H2V 3E6
514 286-2448

histoireoutremont.org

facebook.com/histoireoutremont.org

Comité de rédaction

Jean A. Savard, président de la SHO
Hélène-Andrée Bizier, rédactrice en chef émérite
René Soudre, rédacteur en chef
Marili Soudre-Lavoie, assistante à l'édition
Jacqueline Cardinal, réviseure
Francine Unterberg, secrétaire

Publicité Gilles Boisvert

Conception graphique folio&garetti

La Société d'histoire d'Outremont
est membre de la FHQ et du RAQ



Québec NEQ 1142261537 02-02-95

Ottawa 141330365RR001

Organisme de bienfaisance reconnu

SOMMAIRE

- 3 Mot du président :
Une plaque en l'honneur de Guy Drummond
- 4 Le Clos Saint-Bernard franchit le cap des 100 ans
Outremont à l'affiche
- 5 La SHO élit un nouveau conseil
Célébration du centenaire du Garden Court
Un don à la Société d'histoire d'Outremont
- 6 Une étroite collaboration entre la SHO et le Musée du
Haut-Richelieu
- 8 Un manoir sur l'avenue McDougall
- 9 L'avenue Ainslie, du classique au moderne
- 10 Mise en valeur de deux immeubles
La Kermesse a 40 ans
- 12 Notre histoire en images

DEVENEZ MEMBRE
DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OUTREMONT

Pour aussi peu que 25\$ par année!

Visitez www.histoireoutremont.org
sous l'onglet ÊTRE MEMBRE

Société d'histoire
d'Outremont

Mot du président

Une plaque en l'honneur de Guy Drummond

Discours de M^e Jean A. Savard, c.r., président de la Société d'histoire d'Outremont, le 5 juin 2026



L'arrondissement d'Outremont a procédé, en juin dernier, au dévoilement d'une plaque commémorative à la mémoire de Guy Drummond située en façade de l'école. Cet événement s'inscrivait dans le cadre du 150^e anniversaire de la fondation d'Outremont ainsi que du 100^e anniversaire de l'École internationale Guy-Drummond.

Outremont a toujours été très sensible et très reconnaissant envers les soldats morts au combat. C'est ainsi que chaque 11 novembre, une émouvante cérémonie a lieu au parc Outremont à laquelle, en tant que président de la Société d'histoire d'Outremont, je me fais un devoir de participer et de déposer une couronne de fleurs. Cet événement se tient devant le remarquable Monument aux Braves, orné d'une sculpture où l'on y voit une jeune fille en pleurs qui représente allégoriquement Outremont, intitulée *La Ville d'Outremont pleurant ses morts sous l'ombre du drapeau*, œuvre du grand maître Henri Hébert. Ce monument fut inauguré en grandes pompes en 1925, et a célébré son centenaire l'an dernier, en même temps qu'Outremont fêtait son 150^e anniversaire.

Ce que j'ignorais, c'est que la même année, soit en 1925, un autre monument était inauguré à Outremont en l'honneur d'un Montréalais, le capitaine Guy Melfort Drummond, qui, pendant la Première Guerre mondiale, a perdu la vie au combat à Ypres, en Belgique, le 22 avril 1915, à l'âge de 27 ans. Ce monument, c'est l'école Guy-Drummond, devenue l'École internationale Guy-Drummond, qui fait partie du Centre de services scolaires Marguerite-Bourgeoys.

Nous devons ce legs à la famille de Guy Drummond, qui a voulu perpétuer la mémoire de son fils, et cela me touche beaucoup. Ce qui me touche encore davantage, c'est que 100 ans plus tard, un descendant



L'École internationale Guy-Drummond est aujourd'hui une école primaire faisant partie du Centre de services scolaire Marguerite-Bourgeoys (CSSMB).

de la famille, Bruce Drummond McNiven, soit ici encore pour nous rappeler au souvenir de Guy Drummond avec autant de passion, d'énergie et de ferveur.

La plaque que nous inaugurons nous apprend que Guy Drummond a complété ses études à Paris, qu'il a vécu en France pendant deux ans et qu'il était un francophile enthousiaste.

La Société d'histoire d'Outremont est fière de compter, sur le territoire d'Outremont, ce bâtiment maintenant centenaire qui fait partie intégrante de son paysage et qui perpétue toujours la mémoire d'un héros qui a donné sa vie pour protéger notre liberté.

La Société d'histoire d'Outremont lui en est reconnaissante.

M^e Jean A. Savard, c.r.
Avocat à la retraite
Président de la Société d'histoire d'Outremont

Un édifice d'envergure sur Bernard Le Clos Saint-Bernard franchit le cap des 100 ans

Source *Journal d'Outremont*
Photos Marili Soudre-Lavoie



Les entrepreneurs, qui ont édifié le 1175, av. Bernard Ouest pour en faire un garage, seraient sidérés de voir l'envergure du bâtiment aujourd'hui.

Construit en 1924, l'édifice, durant plusieurs décennies, a hébergé un service de réparation de véhicules au rez-de-chaussée et a logé un immense stationnement sur quatre étages pouvant caser 500 voitures. C'est en 1986 que le bâtiment s'est refait une nouvelle vie sous l'inspiration de l'architecte Dan S. Haganu qui l'a complètement repensé à neuf pour en faire une copropriété haut de gamme de résidences et de commerces.

En 2009, la structure extérieure commence à poser problème. La pierre s'effrite. On se rappellera l'immense filet qui a recouvert la façade durant plusieurs mois. À partir de 2010, commencent les études et travaux préparatoires, l'ajustement aux normes du Service d'aménagement urbain et du patrimoine et du Comité de consultation d'urbanisme ainsi que l'élaboration des plans sous la gouverne des architectes Beaupré Michaud. Dans l'équipe des ingénieurs, on remarque Frantz Knoll du bureau Nicolet Chartrand Knoll, un des ingénieurs en structure ayant participé à la conception de la Pyramide du Louvre, inaugurée en 1989 à Paris.

Puis, toute l'enveloppe extérieure a été démantelée et refaite à neuf. C'est l'entreprise Rainville et Frères, spécialisée en maçonnerie avec la Société Béton préfabriqué du Lac (BPDL), une entreprise du Saguenay, qui a été le maître d'œuvre du nouveau revêtement extérieur. BPDL a déjà à son actif des travaux de même nature à la Bibliothèque de Boston, au *Yankee Stadium* et à la *Harvard Law School*. L'équipe, constituée de Rainville et Frères, des architectes Beaupré Michaud, des ingénieurs Nicolet Chartrand Knoll et de BPDL, a conçu, pour le 1175, av. Bernard Ouest, des panneaux préfabriqués avec briques incorporées, à l'image des parois originales.

Tout un travail de casse-tête, pièce par pièce, et une innovation qui place le bâtiment à la fine pointe des technologies en matière de revêtement extérieur. ■

Outremont à l'affiche

Pour souligner le 150^e anniversaire d'Outremont, une carte ludique a été créée par la Société d'histoire d'Outremont (SHO), sous forme d'un plan de l'arrondissement représentant les principaux points d'intérêt dans la communauté. Imprimée sur papier de qualité, l'affiche fait 45 cm par 61 cm (18 po x 24 po). On peut se procurer cette magnifique carte sur la boutique en ligne du site de la SHO, au coût de 25\$, en scannant le code QR ci-dessous.



La SHO élit un nouveau conseil

Photo Journal d'Outremont



Le conseil d'administration est composé de 11 membres. Rangée du bas : Michèle Stanton-Jean, Jean A. Savard (président), Francine Unterberg (secrétaire). Rangée du haut : René Soudre, Laurent Bouthillier (trésorier), Diane Phaneuf, Gabriel Destrempe-Rochette. Absents lors de la prise de photo : Gilles Boisvert (vice-président), Normand Lester, Hélène-Andrée Bizier et Jean LeBlanc.

Lors de son assemblée générale en mai dernier au Centre communautaire intergénérationnel (CCI), la Société d'histoire d'Outremont (SHO) a procédé à l'élection de son nouveau conseil d'administration pour l'exercice 2026-2027. Le conseil d'administration est composé, cette année, d'une équipe de 11 membres, incluant le président réélu, M^e Jean A. Savard. Fondé en 1995, cet organisme sans but lucratif a pour objectif de recueillir, étudier, conserver, mettre en valeur l'histoire d'Outremont et d'en protéger le patrimoine collectif.

Célébration du centenaire du Garden Court

Photo Journal d'Outremont



Le professeur Jean-Marie Dufour, membre du conseil d'administration du Garden Court, au moment de son allocution, devant la plaque commémorative du centenaire du Garden Court.

Le Garden Court, situé au 1058-1066, av. Bernard Ouest à Outremont, est une conciergerie historique construite en 1926. L'architecture de cet édifice est signée par les architectes Jean-Julien Perrault et Joseph-Roméo Gadbois, à qui l'on doit également les plans de plusieurs bâtiments de l'avenue Bernard. Connu pour son charme intemporel, cet édifice doté d'une splendide cour intérieure fait partie des bâtiments qui ont façonné le paysage urbain de l'avenue. En juillet 2026, les copropriétaires et les résidents du Garden Court ont eu l'occasion de célébrer le centenaire de cet immeuble d'intérêt patrimonial.



Un don à la Société d'histoire d'Outremont

Photo René Soudre

Une toile représentant une magnifique résidence de l'avenue Hartland a été offerte gracieusement à la Société d'histoire d'Outremont par Mme Paule Beaudry, petite-fille du propriétaire de la maison en 1940. L'œuvre signée de l'artiste Rollande G. Nobert, ayant pour titre *Maison du 815 Hartland*, est une peinture à l'huile sur toile mesurant 28 po. x 27 po. Elle a été réalisée entre 1942 et 1945. Sur la photo, la petite Mila et sa grand-mère Paule Beaudry autour de la peinture qui sera désormais conservée par la Société d'histoire d'Outremont.

Exposition Joséphine Marchand

Une étroite collaboration entre la SHO et le Musée du Haut-Richelieu

Par Elodie Perron-Glennie, chargée aux expositions au Musée du Haut-Richelieu, collaboration spéciale

Les récits des différentes régions du Québec s'entremêlent souvent. C'est notamment le cas de Joséphine Marchand, native de Saint-Jean-sur-Richelieu, dont une partie des archives est conservée à la Société d'histoire d'Outremont. Le Musée du Haut-Richelieu a souhaité mettre en valeur cette figure marquante dans le cadre de son exposition temporaire soulignant le centenaire de son décès.

Joséphine Marchand s'est distinguée par son engagement en faveur de la lecture, de la culture et de l'éducation des femmes canadiennes-françaises. Active au sein du Conseil national des femmes, elle contribue à la création de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste et représente le Canada à l'Exposition universelle de Paris. Animée d'un profond esprit de générosité, elle fonde l'Œuvre des livres gratuits afin de rendre la lecture accessible jusque dans les régions les plus éloignées du Québec.

En mars 2025, le Musée a eu le privilège de rencontrer Michèle Stanton-Jean, historienne et autrice de *Joséphine Marchand et Raoul Dandurand: amour, politique et féminisme* (en collaboration avec Marie Lavigne), publié par Les Éditions du Boréal, ainsi que Laurent Bouthillier, archiviste et membre de la Société d'histoire d'Outremont.

Cette rencontre a permis de plonger dans la riche correspondance entre Joséphine Marchand et son mari, Raoul Dandurand. Certains éléments ont pu être numérisés et intégrés à la plus récente exposition du Musée du Haut-Richelieu: *Joséphine Marchand, l'étincelle d'une émanicipation culturelle féminine*, présentée à l'automne 2025.

La Société d'histoire d'Outremont conserve plusieurs lettres échangées entre Joséphine et Raoul. Dans l'une d'elles, datée du 11 janvier 1886, Joséphine écrit:

« Mon cher petit ami, j'ai constaté un grand progrès chez vous la semaine dernière. N'avez-vous pas parlé de l'avenir! Il est vrai que vous n'en avez pas fait mention avec l'enthousiasme ordinaire de votre cher passé, mais qu'importe: vous avez écrit ce mot d'avenir, et c'est déjà bien. »

La lecture de cette correspondance permet de plonger dans l'intimité d'un couple influent, au cœur du monde politique et culturel de leur époque.

Le couple se marie en 1886 à Saint-Jean-sur-Richelieu, ville où Joséphine est née et a grandi. Aujourd'hui, elle est une

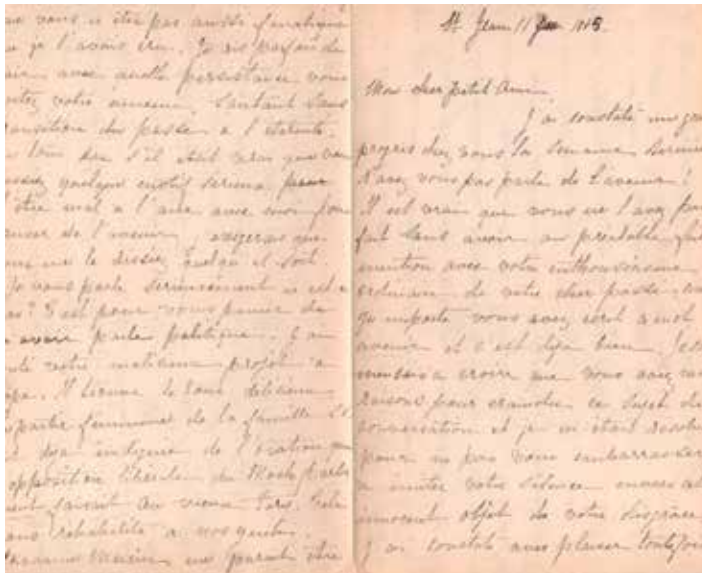


Joséphine Marchand. Photo Société d'histoire d'Outremont, Fonds Dandurand-Marchand.

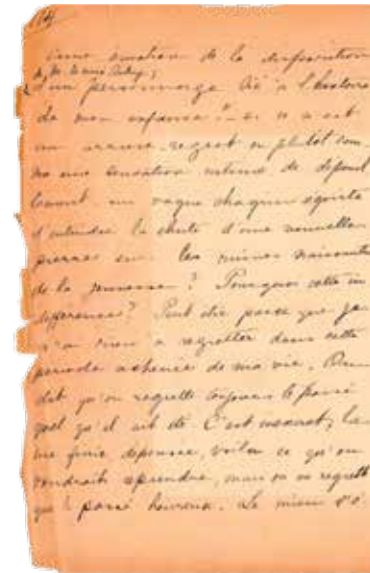
figure historique célébrée localement: l'école secondaire Joséphine-Dandurand porte son nom, et le collectif créatif La Cargaison a créé deux expériences en réalité virtuelle à son sujet, tout en poursuivant le développement d'autres projets en son honneur. Le journal *Le Canada Français* – fondé par son père, Félix-Gabriel Marchand – existe toujours, et c'est dans ce périodique que Joséphine a publié ses premiers écrits.

Lorsque Raoul Dandurand est élu au Sénat en 1905, il doit souvent se rendre à Ottawa et les lettres représentent un moyen de rester en contact avec sa Joséphine. Homme politique important, il lui envoie des lettres estampillées *The Senate Canada*.

Les fonds de la Société d'histoire d'Outremont contiennent également des correspondances entre Joséphine et ses amis, notamment Ishbel Hamilton-Gordon, également



Lettre envoyée par Joséphine à Raoul le 11 janvier 1885, de Saint-Jean, conservée à la Société d'histoire d'Outremont.



Extrait du journal intime de Joséphine Marchand, conservé à la Société d'histoire d'Outremont.

connue sous le nom de Lady Aberdeen. Cette femme, figure importante du féminisme au Canada, était l'épouse du gouverneur général John Campbell Hamilton-Gordon. Elle a organisé le Conseil national des femmes du Canada, créé les Infirmières de l'Ordre de Victoria et fondé, en 1891, l'*Association for Distribution of Literature to Settlers in the West*, dont l'objectif était de distribuer des livres et des magazines dans les Prairies. Sept ans plus tard, Joséphine Marchand créera l'Œuvre des livres gratuits sur le même principe.

En numérisant ces lettres, le Musée du Haut-Richelieu a pu les partager avec le grand public grâce à une projection murale. Cette vidéo met en lumière certains passages clés de la correspondance entre Raoul et Joséphine. Certaines numérisations ont également été publiées dans le catalogue de l'exposition.

À la lecture de la version originale du journal intime de Joséphine Marchand, publiée en 2000 par les Éditions de la Pleine Lune, ce texte permet de mieux comprendre la réalité d'une femme de cette époque. Joséphine y parle directement de son quotidien, de sa carrière et de ses relations interpersonnelles. Dans l'extrait ci-dessus, elle écrit : « On dit qu'on regrette toujours le passé, quel

qu'il ait été. C'est inexact : la vie finie, dépensée, voilà ce qu'on voudrait reprendre, mais on ne regrette pas le passé heureux. »

Dans le cadre de l'exposition, Michèle Stanton-Jean a généreusement collaboré avec le Musée du Haut-Richelieu où, accompagnée de sa collègue Marie Lavigne, elle a par ailleurs donné une conférence sur la vie de Joséphine Marchand.

Mettre en lumière les femmes d'hier, comme Joséphine Marchand, permet de reconnaître pleinement leur contribution à la société, dans un contexte très différent de celui que nous connaissons aujourd'hui. La valorisation de cette figure johannaise à travers l'exposition souligne son importance historique et contribue à faire rayonner sa mémoire dans notre culture régionale et notre histoire collective.

Cette réalisation n'aurait pas été possible sans l'accès aux archives et l'expertise de la Société d'histoire d'Outremont. ■

LE JOURNAL

Outremont

www.journaloutremont.com

Réservez maintenant
vos espaces publicitaires dans nos éditions papier

514 276-0386

info@journaloutremont.com

HIVER 2026-27

PARUTION 18 DÉCEMBRE 2026

PRINTEMPS 2027

PARUTION 20 MARS 2027

ÉTÉ 2027

PARUTION 28 JUIN 2027

AUTOMNE 2027

PARUTION 26 SEPTEMBRE 2027



RACHEL BENDAYAN



Députée fédérale
d'Outremont

514.736.2727
Rachel.Bendayan@parl.gc.ca

Un manoir sur l'avenue McDougall

Source Site web de la SHO, Circuit virtuel 1 – Chemin de la Côte Sainte-Catherine



Maison Louis-Tancrède Bouthillier, Ferme Outre-Mont, McDougall Mansion, Val Outremont; cette demeure aux multiples désignations est bâtie entre 1833 et 1838 pour Louis-Tancrède Bouthillier qui est apparenté à la famille Beaubien. Il s'agit donc du troisième plus ancien bâtiment d'Outremont qui soit encore debout.

Le 12 mai 1856, la ferme de 200 arpents est vendue à David Lorn McDougall d'où le nom qu'elle portera après celui d'Outre-Mont, qui s'inspirait de sa position géographique – outre le mont Royal. Ce nom est à l'origine de celui attribué par Québec à la nouvelle municipalité de village d'Outremont, le 23 février 1875. Un emprunt similaire est survenu 20 ans plus tard quand le village de la Côte Saint-Antoine adopta le toponyme Westmount inspiré par le nom de la villa West-Mount construite vers 1860 pour William Murray. Ce faisant, les administrateurs soulignaient la position géographique de Westmount située à l'ouest du mont Royal. Le site de la demeure de Murray fut transformé en *Murray Hill Park*. Aujourd'hui et depuis 1939, à la suite de la visite du roi d'Angleterre George VI, le parc porte le nom de King-George.

En 1887, Harriette Lucy Boston, la veuve de feu David Lorn McDougall, vend la propriété à l'Institution catholique des Sourds-Muets des clercs de Saint-Viateur pour 40000\$. Ils y jettent les bases de leur ferme-école. La demeure est transformée: le salon devient chapelle et une classe est aménagée dans la salle d'entrée. La ferme s'enrichit d'un silo, d'une écurie et d'une étable où le bétail est gardé. En octobre 1888, on enseigne aux 22 sourds-muets qui y vivent, l'écriture, la grammaire, le catéchisme et la tenue de livre adaptée à la gestion d'une ferme.

Le 21 avril 1887, la première messe inaugurant cette chapelle est tenue par le clerc de Saint-Viateur Rémi Massé. La ferme-école fonctionna jusqu'en 1902 alors qu'elle fut acquise par Ovide Morin, marchand en

gros qui revendit la maison le 5 avril 1907. Une vingtaine de propriétaires se succédèrent ensuite. On peut noter, dans cette maison, entre autres choses, la présence comme locataire du député et fondateur du journal *Le Devoir*, Henri Bourassa vers 1910.

En 1889 l'électricité est amenée à la ferme-école. Le 30 juillet 1918 des travaux sont entrepris pour en faire deux maisons distinctes (221 et 223). On en profite pour faire une réfection de la toiture, projet piloté par Aristide Beaugrand-Champagne. En 1975, les murs extérieurs sont recouverts d'un crépi blanc.

La maison comprend dix pièces au rez-de-chaussée et à l'étage dont plusieurs sont munies de foyers, indispensables en 1838 pour garder les chambres chaudes le soir venu. Séduisants, les détails ornementaux sur les murs, le marbre et le bronze sur les manteaux de cheminée, les hauts plafonds, les chaleureuses boiseries du grand escalier menant à l'étage, l'imposante salle à manger avec vue sur l'avenue McDougall. En plus, un impressionnant grenier, probablement fidèle à ce qu'il était au tout début, et un grand sous-sol qui met à nu les pierres robustes des fondations. ■



Portrait de Louis Tancrède Bouthillier vers 1881 venant d'un don de James F. R. Routh, conservé au Musée McCord Stewart.

Historique de rues

L'avenue Ainslie, classique et élégante

Photos Marili Soudre-Lavoie



Dans l'angle formé par le chemin de la Côte-Sainte-Catherine et l'avenue Rockland, au sud du parc Joyce, le lot 41 appartenait, en 1870, au marchand montréalais Alex McGibbon. Devenu insolvable, sa ferme est vendue, en novembre 1873, à Gustave d'Odet d'Orsonnens, alors propriétaire du lot 40. À son tour, celui-ci la cède à David Lockhead, en 1880, et trois ans plus tard, ses exécuteurs testamentaires la vendent à R. Walker et al. Enfin, c'est James Ainslie qui l'acquiert, en 1887, et la conserve telle quelle jusqu'en 1905, date de son entrée à l'hôtel de ville d'Outremont à titre d'échevin jusqu'en 1914. Deux ans après son élection, en 1907, l'avenue était nommée en son honneur.

L'avenue Ainslie ne compte qu'une douzaine de maisons construites entre 1907 (no 25) et 1989 (no 23). La moitié date de la décennie de 1910 et le quart de celle de 1930. Il s'agit de résidences unifamiliales, la plupart de haut standard, qui permettent d'intéressantes comparaisons architecturales, allant du classique au moderne.

Les deux plus anciennes maisons se trouvent au bout de la courte rue. Le cottage sis au numéro 25, qui date de 1907 (Saxe & Archibald, arch.), a été construit pour Robert Pitt et a été modifié en façade par l'architecte André Blouin, en 1970, qui en était alors propriétaire. En face, en position surélevée, la belle demeure de Fernand Guérin (no 26) a été bâtie en 1912, selon les plans de l'architecte Zotique Trudel. Elle est remarquable par son volume, son revêtement, son porche majestueux, sa corniche ouvragée et son fronton triangulaire : une magnifique maison d'époque!

Les architectes Turner & Carless ont doté l'avenue de ses deux résidences les plus somptueuses en 1914. Les « châteaux » d'Édouard Ouellette (no 18) et de Rodolphe Tourville (no 22), érigés en même temps par les mêmes entrepreneurs, Laurent et Frère, sont dignes de longues observations tant leur architecture paraît élaborée. La maison Tourville, qui comprend 20 pièces, s'avère remarquable par son gabarit, son toit en ardoise, son revêtement en brique picotée, son style éclaté, son grand hall intérieur, son escalier monumental, sa verrière, sa salle à manger lambrissée d'acajou avec un plafond de plâtre en relief, son salon de style géorgien avec de somptueux lambris de chêne et une immense rosace au plafond, un autre salon plus petit de style français avec un magnifique plafond de plâtre

décoré, autre fois réservé aux dames. Au moment de la construction de sa maison à Outremont, Rodolphe Tourville exploitait un moulin à bois et dirigeait la Compagnie électrique de Louiseville. Il était député de Maskinongé et actionnaire de plusieurs entreprises immobilières, dont celle qui développait la nouvelle ville de Maisonneuve à l'est de Montréal. Au début du siècle, l'habitation a subi une restauration de fond en comble et a retrouvé son lustre d'antan. En 2005, elle a obtenu le prix émérite du patrimoine de l'arrondissement d'Outremont décerné par la Ville de Montréal.

De l'autre côté de la rue, après des rénovations en 1995, le cottage de brique pâle au numéro 11 a retrouvé sa beauté d'origine, celle que lui avait donnée l'architecte Joseph-A. Sawyer, en 1914. La maison de J.-H. Gareau s'est alors parée de sa splendide galerie à colonnes, d'une corniche et d'un parapet rafraîchis : c'est maintenant un bijou patrimonial!

Outre ces immeubles remarquables, l'avenue Ainslie présente de beaux cottages de pierre (15, 21 et surtout 19), une pimpante maison de stuc blanc (7), datant de 1936, plusieurs demeures recouvertes d'un toit en forme de versant (17, 21) et quelques résidences de style moderne (7, 10). Bref, un petit bout de rue des plus jolis. ■

Les renseignements ci-dessus sont tirés du Répertoire des rues d'Outremont et leurs histoires par Ludger Beauregard.

Mise en valeur de deux immeubles

Source Arrondissement d'Outremont

Photo *Journal d'Outremont* Archivea

L'arrondissement d'Outremont franchit une nouvelle étape dans la mise en valeur de son patrimoine bâti avec la requalification de deux immeubles emblématiques. À la suite d'un appel à manifestation d'intérêt, deux propositions ont été retenues pour la mise en valeur des immeubles situés aux 1311, avenue Saint-Viateur, et de la Maison Holmes – McFarlane.

Maison Holmes – McFarlane

La maison sera transformée en un espace à vocation communautaire, culturelle et sociale, en collaboration avec la *Table de quartier d'Outremont*. Le projet repose sur une approche intégrée alliant la mise en valeur du bâtiment et le développement d'une programmation adaptée aux besoins du milieu.

1311, avenue Saint – Viateur

Le bâtiment accueillera la *Maison de la famille et de l'environnement*, réalisée en partenariat avec l'organisme Outremont en famille. Ce projet vise à offrir un lieu rassembleur dédié aux familles et aux enjeux environnementaux. La Maison de la famille et de l'environnement, décrite comme un pôle communautaire unique, à la croisée de la vie familiale, sociale, culturelle et écologique, occupera le 1311, avenue Saint-Viateur.

Un engagement envers le patrimoine et le milieu de vie

Par ces initiatives, l'arrondissement d'Outremont réaffirme son engagement à préserver son patrimoine architectural tout en le mettant au service de la collectivité. Ces projets contribueront à enrichir l'offre d'espaces communautaires et à renforcer la vitalité du quartier. ■



La Kermesse a 40 ans

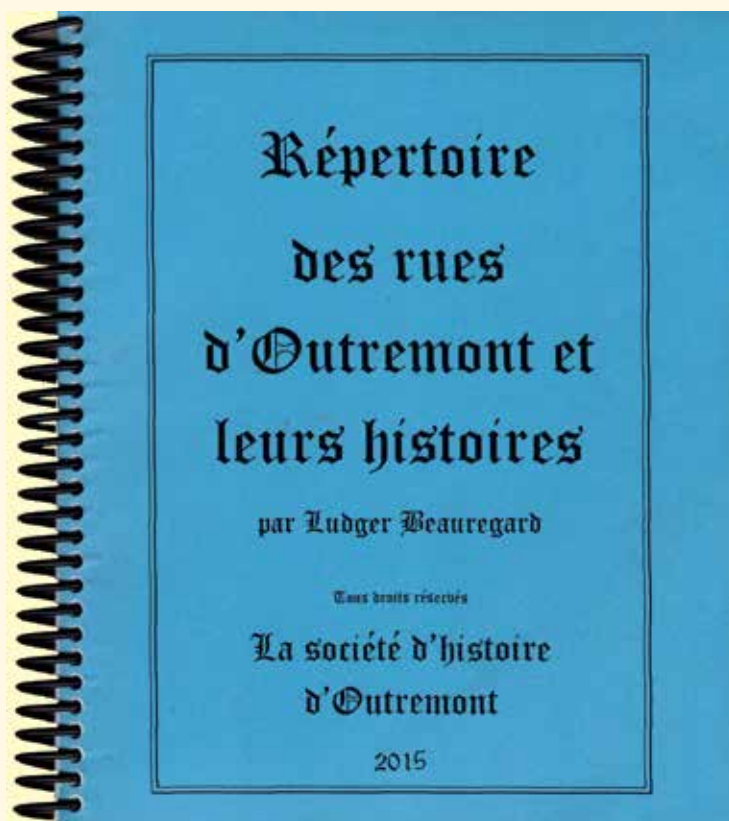
Photo Archives de l'arrondissement d'Outremont

La grande kermesse d'Outremont fait partie de la vie des familles outremontaises depuis 40 ans. En plus des activités festives comprenant entre autres la célèbre épreuve de boîtes à savon qui avait lieu sur l'avenue McEachran, l'avenue Stuart devenait piste de courses pour les jeunes athlètes outremontais. Cette photo été prise à la kermesse de 1992.

Réimpression du *Répertoire des rues d'Outremont et leurs histoires*

Cet ouvrage historique des toponymes d'Outremont explique l'origine des noms des rues d'Outremont, des demeures patrimoniales qui les bordent et des parcs avoisinants. À nouveau disponible, le *Répertoire des rues d'Outremont et leurs histoires* comprend 276 pages en reliure spirale et inventorie 42 toponymes. On peut se le procurer au montant de 25\$ en communiquant avec la Société d'histoire d'Outremont :

- par courriel à info@histoireoutremont.com
- par téléphone à 514 271-0959.



**Pharmacie Thierry Mvilongo
et Mony Pauline Pen**

AFFILIÉE À


7, avenue Vincent-d'Indy
Outremont (Québec) H2V 4N7

Téléphone : 514 738-4791
Télécopieur : 514 738-5499

thierry.mvilongo@uniprix.com

www.uniprix.com

MONY PAULINE PEN
pharmacienne propriétaire

**Desjardins**
Caisse des Versants
du mont Royal

Transit : 30208-815
Siège social
1145, avenue Bernard
Outremont (Québec) H2V 1V4

514 274-7777
Télécopieur : 514 274-9405

[desjardins.com/
caisse-versantsdumontroyal](http://desjardins.com/caisse-versantsdumontroyal)

**FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE**
GESTION DE PATRIMOINE

**Patrimoine Familial**
Héritage Patrimoine Dispositif

Stéphane Massé
Conseiller principal en gestion de patrimoine et gestionnaire de portefeuille

450 462-6360
Télec.: 450 462-9798
1 855 362-2552 # 26360
stephane.masse@bnc.ca

Manon Bradford
Associée principale en gestion de
patrimoine
450 462-6359
manon.bradford@bnc.ca

www.fbngp.ca

Financière Banque Nationale inc.
1040, rue du Lux, Bureau 710, Brossard, Québec J4Y 0E3

**LacasseShapcott**
ÉQUIPE / TEAM

Valérie Lacasse et Kyle Shapcott
COURTIERS IMMOBILIERS

T 514 731-7575
C 438 888-5953
kyle@equipels.com

1257, boul. Laird
Ville Mont-Royal QC H3P 2S9



Notre histoire en images

Photo *Journal d'Outremont*

Sur le mont Royal et dans ses environs, coule encore à l'état naturel le ruisseau d'Outremont. Un cours d'eau tortueux, pittoresque, champêtre. Le ruisseau d'Outremont a été connu aussi, au fil de l'histoire, sous les noms de Springgrove, de la Montagne, Provost et Raimbault. Pour mettre fin à des usages parallèles de noms, qui peuvent être source de confusion, la Commission de toponymie a officialisé le 26 février 2016, à la demande de la Ville de Montréal, le toponyme « Ruisseau d'Outremont ». Le ruisseau d'Outremont est aujourd'hui canalisé sur une bonne partie de son parcours, jusqu'à la rivière des Prairies, entre Montréal et Laval. On le trouve ici, de manière inédite, dans la cour arrière d'une résidence privée d'Outremont sur l'avenue Maplewood.

